

autofocus

LA LETTRE DE L'OBSERVATOIRE DE L'ANFA

Résultats de l'enquête Attractivité des métiers de l'automobile pour les apprentis 3^e interrogation

L'enquête « Attractivité apprentissage 2008 » constitue la 3^e interrogation d'une cohorte regroupant 2 031 apprentis des métiers de l'automobile au sein du réseau des CFA pilotes de l'ANFA.

Le programme a démarré en 2005. Il a pour objectif de suivre la trajectoire d'apprentis initialement inscrits en CAP, BEP, MC et Bac pro depuis leur entrée en formation jusqu'à leur insertion professionnelle.

1 300 jeunes ont répondu à cette troisième interrogation, soit 86 % des répondants de la seconde interrogation et 64% de la cohorte initiale.

A l'issue de la première interrogation, plusieurs indicateurs montraient que les apprentis se projetaient fortement dans l'exercice du métier préparé¹.

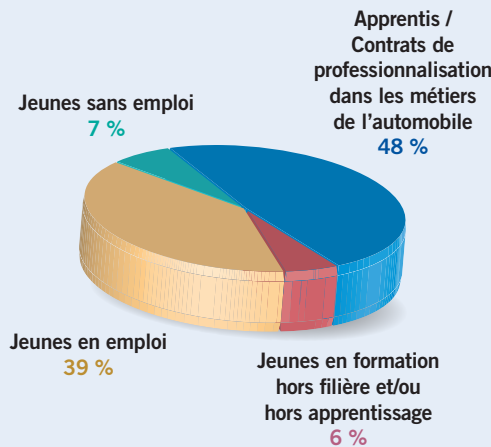
L'appréciation globalement positive qu'ils portaient sur le déroulement de leur apprentissage au terme de la seconde interrogation maintenait l'hypothèse d'une forte insertion dans le secteur². Rappelons qu'à ce stade, peu d'apprentis affirmaient vouloir changer de métier.

Parvenus au terme de leur diplôme préparé en 2005, les apprentis abordent ici une nouvelle étape de leur trajectoire professionnelle. En s'intéressant à leur situation au 1^{er} mars 2008, cette 3^e interrogation apporte un éclairage majeur sur le devenir de ces apprentis dont l'insertion professionnelle est, pour une grande partie d'entre eux, différée par la poursuite de formation.

1 Autofocus n°38
2 Autofocus n°41

Près d'un jeune sur deux a poursuivi sa formation dans la filière automobile.

Situation des jeunes répondants au 1^{er} mars 2008



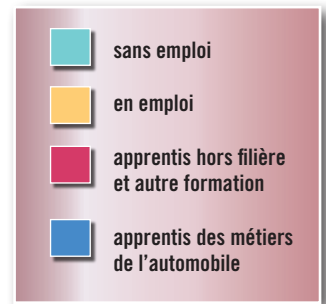
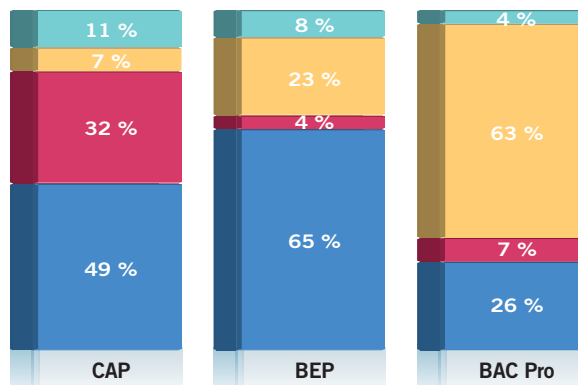
Source : Observatoire ANFA - Attractivité 2008

Deux ans et demi après le début de leur formation, 48 % des apprentis répondants sont toujours en apprentissage ou en contrat de professionnalisation dans les métiers de l'automobile.

L'analyse des situations par diplôme initialement préparé indique que :

- La poursuite en formation concerne plutôt les apprentis initialement inscrits en BEP. 65 % d'entre eux sont en formation, principalement en Bac pro.
- L'emploi, tous secteurs d'activité confondus, concerne davantage les apprentis initialement inscrits en Bac pro (63 %) et les apprentis de la filière moto.
- La recherche d'emploi touche davantage les apprentis initialement inscrits en CAP (11 %).

Situation des apprentis au 1^{er} mars 2008 en fonction du diplôme initialement préparé



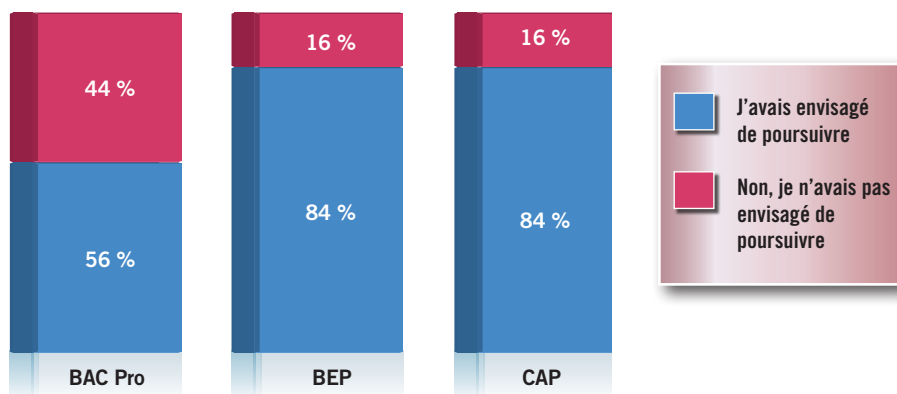
Source : Observatoire ANFA - Attractivité 2008



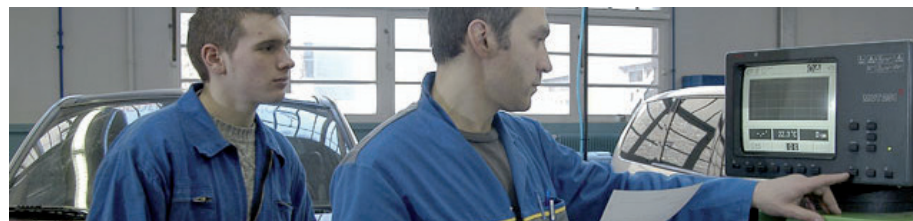
Une poursuite de formation envisagée dès l'entrée en apprentissage

- Interrogés sur l'origine de cette poursuite, **80 % des jeunes affirment qu'elle était envisagée dès leur entrée en apprentissage**. En toute logique, cette tendance est plus forte chez les apprentis initialement inscrits en BEP (84 %), ce qui est moins le cas des apprentis initialement inscrits en Bac pro. Seulement 56 % d'entre eux déclarent avoir envisagé la poursuite de leurs études. Le CFA a sans doute joué un rôle actif dans ce choix en proposant à 48 % d'entre eux une nouvelle formation (32 % pour l'ensemble de la population).
- Cette poursuite de formation est principalement motivée par l'envie de progresser dans le métier et par le besoin d'une qualification supplémentaire.

Part des individus ayant envisagé de poursuivre leur formation lors de leur entrée en apprentissage



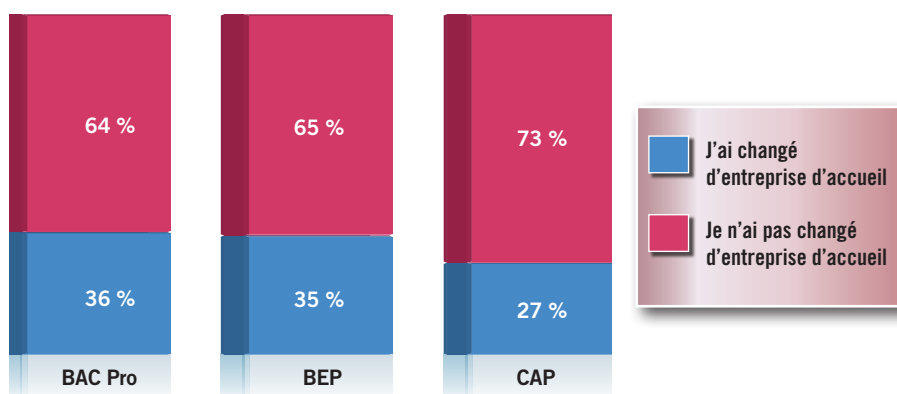
Source : Observatoire ANFA - Attractivité 2008



2/3 des jeunes toujours en formation sont restés dans la même entreprise.

- Cette situation concerne notamment les apprentis initialement inscrits en CAP (73 %). Précisons que parmi ces derniers qui poursuivent leur formation, nombreux sont ceux issus de la filière carrosserie et qui préparent un CAP connexe.

Part des jeunes ayant changé d'entreprise dans le cadre de leur nouvelle formation



Source : Observatoire ANFA - Attractivité 2008

Une proposition d'embauche pour près de la moitié d'entre eux

- Cette situation concerne particulièrement les diplômés qui garantissent une forte qualification et une compétence spécialisée dans le métier (BTS/CQP) ainsi que les apprentis initialement inscrits en Bac pro (65 %).

- A l'instar des deux premières interrogations, l'opinion des apprentis quant à la formation suivie reste bonne, **85 % des apprentis sont satisfaits de la formation reçue en CFA**, mais celle-ci apparaît toujours meilleure en entreprise. **92 % des apprentis sont satisfaits de la formation reçue en entreprise** et plus particulièrement les apprentis initialement inscrits en CAP (94 %).

2/3 des jeunes en emploi se sont insérés dans le secteur du Commerce et de la Réparation Automobile

66 % des jeunes en emploi sont salariés dans le secteur du CRA. En comparaison avec l'enquête IVA/IPA 2005-2006³, le taux est légèrement plus élevé (60 % des apprentis en emploi sont salariés dans le CRA).

L'emploi dans le secteur automobile concerne plus particulièrement les jeunes qui initialement préparaient un Bac pro (79 %) ou une mention complémentaire (75 %).

44 % d'entre eux exercent le métier de mécanicien automobile et plus de la moitié des jeunes en emploi sont restés chez leur maître d'apprentissage.

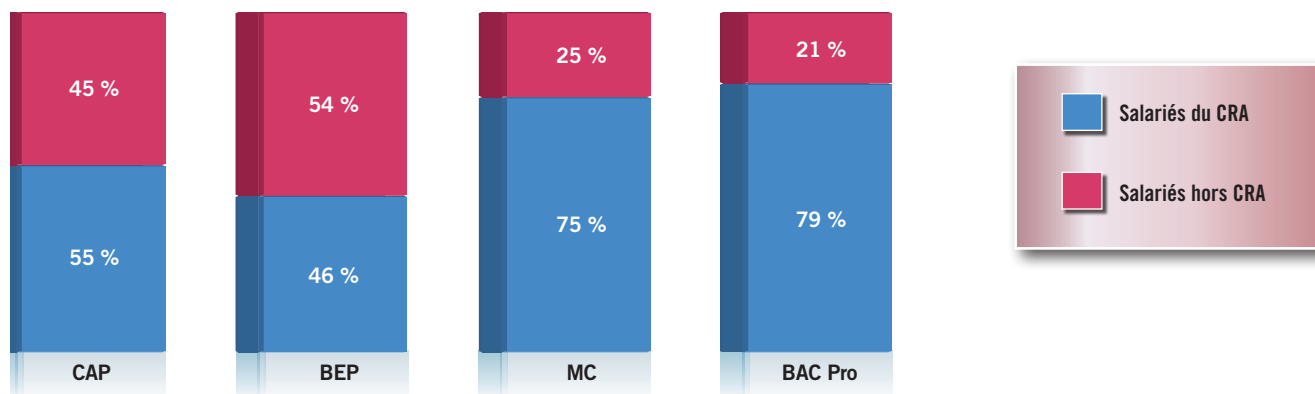
86 % des jeunes en emploi dans le CRA sont en CDI, avec une tendance plus élevée pour les apprentis initialement inscrits en Bac pro.

Près de la moitié d'entre eux sont en emploi dans une entreprise de moins de 10 salariés, chez un garagiste indépendant ou chez un agent. Les apprentis initialement inscrits en Bac pro étant plutôt en emploi au sein d'une entreprise de plus de 50 salariés.

Ils sont employés à proximité de leur domicile ; la grande majorité d'entre eux n'ayant pas déménagé pour occuper ce poste (94 %).

³ Ministère de l'Éducation nationale

Secteur d'activité selon le diplôme



Source : Observatoire ANFA - Attractivité 2008

1/3 des jeunes en emploi travaille hors secteur du Commerce et de la Réparation Automobile

Raisons pour lesquelles ceux qui auraient souhaité trouver un emploi dans le secteur du CRA se sont orientés vers un autre secteur (QCMS)

Raisons pour lesquelles ceux qui auraient souhaité trouver un emploi dans le secteur du CRA se sont orientés vers un autre secteur (QCMS)	EFFECTIF	POURCENTAGE
Je n'ai pas trouvé d'emploi dans le métier appris	33	24 %
J'avais besoin d'argent	32	23 %
J'ai profité d'une opportunité d'embauche qui m'a été proposée	24	17 %
Je l'exerce provisoirement en attendant de trouver un emploi dans le secteur	17	12 %
Autre	17	12 %
J'ai interrompu mon apprentissage avant la fin, je n'aurais pas pu exercer le métier appris	11	8 %
J'ai échoué à mes examens, je n'aurais pas pu exercer le métier appris	5	4 %
Total réponses	139	100 %

Source : Observatoire ANFA - Attractivité 2008

Secteurs d'activité des jeunes en emploi hors CRA

Secteurs d'activité des jeunes en emploi hors CRA	EFFECTIF
Commerce de détails hors auto	27
Bâtiment gros œuvre/ second œuvre	26
Industrie mécanique, métallurgie, électricité	24
Transport routier/ autre	15
Autres industries	14
Armées pompiers	14
Services	14
Autres secteurs	47
Total	181

L'emploi hors secteur CRA concerne plus particulièrement les jeunes qui préparaient initialement un BEP (54 %). A noter que plus de la moitié des jeunes de niveau V initialement inscrits en filière VP se sont insérés en dehors du secteur.

56 % des jeunes en emploi hors secteur sont employés dans des entreprises de plus de 50 salariés. Les principaux secteurs d'activités concernés sont le commerce de détails hors automobile, le secteur du bâtiment gros œuvre/second œuvre ainsi que l'industrie mécanique/métallurgie/électricité.

Parmi ceux qui travaillent en dehors du secteur du CRA, la moitié d'entre eux aurait souhaité trouver un emploi correspondant au métier appris, soit un peu plus d'une centaine de jeunes. Parmi les raisons le plus fréquemment évoquées pour expliquer ce départ figurent l'impossibilité de trouver un emploi dans le métier souhaité. Le besoin d'argent incitant le jeune à privilégier un accès rapide à l'emploi quel que soit le secteur est également cité.

L'autre moitié des jeunes interrogés affirme qu'elle ne souhaitait pas trouver d'emploi dans le secteur. Parmi les raisons évoquées figurent en première position des raisons liées au travail (l'ambiance, les conditions de travail, le salaire). L'erreur d'orientation est citée en seconde position.

6 % des répondants sont en formation hors filière et/ou hors apprentissage, soit 77 jeunes.

Répartition des jeunes en formation hors filière selon le diplôme initialement préparé



Source : Observatoire ANFA - Attractivité 2008

- L'orientation vers une autre filière concerne principalement les apprentis initialement inscrits en Bac pro et en CAP (7 %).
- Parmi ces jeunes, 8 se destinent néanmoins à exercer un métier dans le secteur des services de l'automobile et 7 de ces jeunes souhaitent travailler dans le secteur de la compétition automobile. En dehors de ces deux secteurs de « proximité », les secteurs de la vente/commerce et celui du bâtiment apparaissent comme les plus attractifs.
- Interrogés sur les raisons de leur départ de la formation automobile, les jeunes répondent en premier lieu qu'il s'agit d'une erreur d'orientation. D'autres raisons, notamment liées aux conditions de travail (conditions de travail jugées trop difficiles, mauvaise ambiance de travail, pas d'évolution dans le poste,...), suggèrent qu'une partie de ces jeunes, déçue par le métier, s'est orientée vers une autre filière.

L'obtention du diplôme permet une meilleure employabilité dans le secteur.

21% des jeunes qui préparaient un diplôme en deux ans à la rentrée 2005 n'ont pas obtenu leur diplôme en 2007⁴ soit 242 jeunes. Cette situation concerne principalement les jeunes initialement inscrits en BEP (24 %) et en CAP (23 %). Les filières VI et carrosserie enregistrent les taux de réussite les plus faibles.

Les apprentis Bac pro affichent le meilleur taux de réussite (86 %/79 % pour l'ensemble de la population). Ce taux est supérieur à celui observé au niveau national pour les apprentis Bac pro (80 %⁵). Les ¾ de ceux qui ont échoué à leur examen ont quitté la formation automobile. La moitié d'entre eux sont en emploi, majoritairement hors secteur du CRA (63 %) et 14 % sont sans emploi (7 % pour l'ensemble de la population). Seul ¼ des jeunes qui ont échoué à leur examen suivent toujours une formation dans la filière automobile. Ainsi, la non obtention du diplôme fragilise le parcours du jeune. Celui-ci est davantage touché par le chômage et par une insertion professionnelle hors CRA.

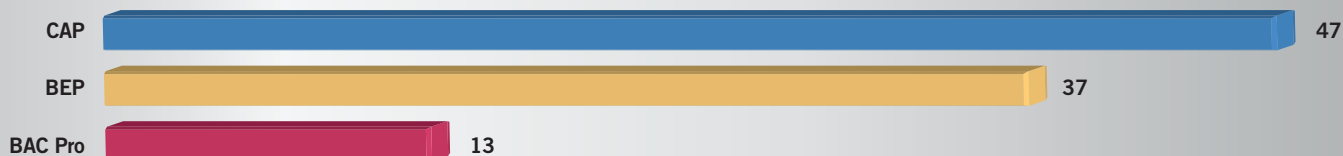
⁴ Ce taux est calculé uniquement sur la part des jeunes concernés, soit 1168 jeunes appelés à passer un diplôme en 2007.

⁵ ANFA-Géode

Près d'un jeune sans emploi sur deux préparait initialement un CAP.

- Les apprentis initialement inscrits en CAP sont davantage touchés par la recherche d'emploi (11 % / 7 % pour l'ensemble de la population). Il est probable que le taux d'obtention du diplôme légèrement plus faible pour ces jeunes explique en partie cette moindre insertion professionnelle. En effet, même si le diplôme ne garantit pas nécessairement un emploi, celui-ci favorise l'employabilité dans le secteur.

Diplôme initialement préparé par les jeunes sans emploi (effectif)



Source : Observatoire ANFA - Attractivité 2008

- Les démarches effectuées par ceux qui recherchent un emploi sont multiples. Pour les plus fréquentes, 73 % des répondants (soit 78 jeunes) sont inscrits à l'ANPE, 50 % d'entre eux ont pris contact directement avec des entreprises, 47 % se sont également inscrits dans une ou plusieurs agences intérimaires.
- Les difficultés rencontrées dans leur recherche d'emploi sont diverses. 45 % de ces jeunes citent le manque d'embauches des entreprises contactées et l'absence de proposition de l'ANPE (23 %).



Situation au 1 ^{er} mars 2008 des jeunes ayant rompu en 2007	Apprentis n'ayant pas repris de formation dans la filière automobile au 30 mai 2007	Apprentis ayant signé un nouveau contrat d'apprentissage au 30 mai 2007	Ensemble de la population
En emploi	58 %	42 %	39 %
Sans emploi	20 %	7 %	7 %
En formation hors filière automobile	15 %	3 %	6 %
Apprentis des métiers de l'automobile	7 %	48 %	48 %
Total	100 %	100 %	100 %

Source : Observatoire ANFA - Attractivité 2008

Le devenir des jeunes qui ont rompu leur contrat de travail

La seconde interrogation avait permis d'établir un taux de rupture brut des contrats d'apprentissage de 15 %. En analysant le devenir de ces jeunes, nous constatons que les apprentis ayant rapidement signé un nouveau contrat sont dans une situation très proche de l'ensemble des apprentis. 48 % d'entre eux sont en formation dans la filière automobile, pourcentage identique à celui observé pour l'ensemble de la population. De la même façon, leur taux d'inemploi est similaire à celui observé pour l'ensemble de la population (7 %). En revanche, le fait de ne pas avoir repris rapidement de formation dans la filière automobile renforce la probabilité d'un chômage plus important chez ces jeunes ayant connu une rupture (20 % / 7 % pour l'ensemble de la population). **Ainsi, une rupture suivie d'un nouveau contrat semble avoir peu de répercussion sur le devenir du jeune. En revanche, une rupture, suivie d'un abandon de l'apprentissage, fragilise la trajectoire du jeune.**

Les apprentis initialement inscrits en CAP : un public fragilisé

Deux ans et demi après le début de leur formation, **près d'un apprenti CAP sur deux poursuit sa formation dans les métiers de l'automobile** (48 % pour l'ensemble de la population). Cette poursuite s'inscrit dans une perspective de spécialisation (CAP connexe, CQP, MC). Pour la grande majorité d'entre eux, elle avait été envisagée dès leur entrée en apprentissage (84 %). Ce constat tend à relativiser l'idée que le CAP constitue le premier diplôme d'insertion dans la Branche.

A noter également que les apprentis initialement inscrits en CAP affichent le taux le plus faible en proposition d'embauche par leur

entreprise d'accueil à l'issue de leur contrat (42 % / 47 % pour l'ensemble de la population). Ce constat renvoie plus globalement aux difficultés d'insertion des apprentis initialement inscrits en CAP. Ces derniers affichent un taux d'inemploi plus élevé que l'ensemble de la population interrogée (11 % / 7 % pour l'ensemble de la population). De plus, près de 46 % des jeunes initialement inscrits en CAP travaillent en dehors du secteur du CRA (34 % pour l'ensemble de la population). Ces constats incitent à rester vigilant quant au devenir professionnel des apprentis CAP alors même que se met en place le Bac pro 3 ans.



Parvenu au terme de cette troisième interrogation, l'insertion professionnelle des apprentis dans le secteur du CRA se révèle assez forte. Peu d'apprentis se détournent volontairement du secteur initialement choisi. Par ailleurs, le nombre élevé de jeunes qui poursuivent leur formation dans la filière automobile témoigne d'une réelle projection professionnelle dans les métiers de l'automobile. La 4^e interrogation (mars 2009) permettra de vérifier si cette poursuite s'accompagne d'une insertion meilleure et durable dans le secteur automobile.

